

L'ARCHE *Editeur*

Andreas SAUTER, Bernhard STUDLAR

A. est une autre

Traduit par
Jean LAUNAY

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche Editeur
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

Andreas Sauter
Bernhard Studlar

A. EST UNE AUTRE

(Traduit par Jean Launay)

Je ne t'aime plus mon amour
Je ne t'aime plus tous les jours

Manu Chao*

* En français dans le texte.

PERSONNAGES

A.

Une femme, proche de la trentaine

Gerd

Son mari, proche de la trentaine, architecte

Herwig

Familièrement appelé Bongo, le meilleur ami de Gerd, un peu plus de 30 ans, propriétaire d'un bar

Nina

La meilleure amie de A., environ 25 ans, étudiante en médecine

Joseph Pheres

Le père de A., un peu plus de 60 ans, spécialiste des bonsaïs

Lettre 1

A.

Gerd, mon amour,

je sais comme cela a l'air idiot de se parler ainsi à notre âge. Mais c'est ainsi. Gerd. J'ai compris aujourd'hui que je ne t'aimerai jamais plus que maintenant. Merde et merde.

1. L'enterrement

GERD

On était ensemble aux pompes funèbres.

Bongo s'était même acheté une cravate. Verte et à fleurs.

Plus ou moins blanches. Hideuse.

L'ordonnateur était comme au téléphone, aimable. "Ah, Monsieur Pides. Vous venez pour votre femme. Je me souviens."

HERWIG

Pour eux c'est la routine.

GERD

S'il n'avait tenu qu'à lui on réglait tout devant le comptoir. On s'est quand même assis. C'est Bongo qui a parlé. Très solennel.

HERWIG

Incroyable ce que ça coûte. Quarante mille. Pour un enterrement moyen. Ce n'était pas simple. On n'y connaissait rien, aucun de nous deux. Ceux qui étaient avant nous de l'autre côté de la cloison discutaient justement le texte du faire-part. Notice nécrologique. C'est le terme. On s'y est donc mis aussi. Qu'est-ce qu'on écrit dans ces cas-là, je demande.

Et l'autre : "C'est tout à fait individuel."

GERD

Et il me regarde.

J'avais pas d'idée quant à moi. Est-ce qu'il fallait parler du suicide?

HERWIG

"Vous avez un modèle?"

N'y en avait pas.

On a regardé les exemples dans la vitrine. "Au terme d'une longue et cruelle maladie."

GERD

On ne peut pas mettre ça.

HERWIG

"Paisiblement éteinte." Ça ne va pas non plus.

Gerd avait une sale tête. Blême et tout. J'ai finalement choisi "brutalement soustraite à la vie."

L'ordonnateur a trouvé ça bien lui aussi. Tout sauf la vérité.

GERD

On n'a pas voulu de citation de la Bible.

HERWIG

Ce connard d'ordonnateur qui nous dit : "Les frais d'impression restent les mêmes."

Et puis j'ai eu cette idée avec l'urne.

GERD

J'entends mal ou quoi? C'est moi qui en avais déjà parlé avant.

HERWIG

Oui, bon, mais quand on était là tu n'as rien dit.

GERD

Je te suis aussi bien reconnaissant de m'avoir accompagné.

NINA

Comment a-t-il pu demander son avis à Bongo. C'est nul. Je peux comprendre que Gerd se rende aux pompes funèbres avec son meilleur ami. Mais que l'autre aille jusqu'à choisir les fleurs! Il y a quelque chose là qui ne va pas.

HERWIG

Je voulais savoir si c'était possible aussi avec des tournesols. C'était ses fleurs préférées.

"Je ne sais pas du tout, cher Monsieur, qu'elle me dit, si nous en aurons jeudi. Avec ce mauvais temps. Et qui sait si quelque part au monde ce ne sera pas justement la fête des mères. Dans ce cas on n'en trouvera pas." Elle bricolait une couronne tout en parlant. On aurait dit qu'elle plumait un poulet. Sauf que c'était le contraire. Elle bourrait au lieu d'arracher.

"Vous n'auriez pas une autre idée, sans tournesols?"

Je devais décider de tout.

Tu veux une couronne ou tu préfères un bouquet?

GERD

J'en sais rien.

HERWIG

Un bouquet c'est moins cher.

GERD

Ça m'est égal.

HERWIG

Pour l'inscription à mettre sur le ruban je ne l'ai pas même consulté.

NINA

Derniers adieux. Dors bien. Au revoir.

HERWIG

J'arrivais pas à me décider.

NINA

Tu aurais pu renoncer au ruban.

HERWIG

Quand on commence on doit finir.

PHERES

A moi personne n'a rien demandé. Moi qui suis spécialiste des bonsaïs.

Et jardinier dans le temps. Designer d'espaces verts, qu'on dit maintenant.

Après quoi on a ouvert ce magasin, Hanna et moi. En 68. Les fleurs étaient à la mode chez les jeunes en ce temps-là.

Mais seulement pour les répandre sur les pelouses.

NINA

Le vent les emporte à travers le monde. Jusqu'au Pakistan. Peut-être.

PHERES

Je n'en sais rien.

NINA

Je trouve ça romantique.

GERD

Ce n'était pas du tout romantique.

Bongo est venu nous chercher. Il pleuvait à torrent. Le vieux Pheres voulait absolument emmener une bêche. Pour son bonsaï.

Je tenais l'urne en mains.

Nina essayait continuellement de faire de la conversation.

NINA

On n'a vraiment pas de chance avec le temps.

GERD

Juste après l'entrée sur l'autoroute Bongo s'est aperçu qu'il avait oublié la couronne.

HERWIG

Pas étonnant avec cette pluie.

NINA

Avec le temps, c'est ce que je disais.

HERWIG

Stress total. On était déjà en retard. Le vieux Pheres dégoisait depuis le départ ses histoires de bonsaïs, ses expériences. Serrissa et cetera.

PHERES

Serrissa foetida. Neige de juin.

HERWIG

Il avait conçu un système d'arrosage spécial, parce que ces machins-là ont besoin d'eau distillée pour pousser. Dans ce genre-là.

Tout ça sous la pluie.

GERD

On est revenu au magasin de fleurs.

La couronne était magnifique. Toute en tournesols.

Bongo était content que ça nous plaise.

Il y a eu un petit moment solennel. Chacun pensait à A.

J'aurais presque pleuré.

Mais après cela ça a commencé :

Pheres voulait savoir ce que la couronne avait coûté. Et

Bongo a dit que ça ne le regardait pas. Nina pour contredire

doutait que les fleurs puissent tenir longtemps. Et que du

reste son propre bouquet en plastique serait bien plus

résistant.

NINA

Dans un an il sera exactement aussi frais. C'est persistant.

GERD

Je crois que c'était seulement parce que je ne l'avais pas consultée, elle. Au sujet des fleurs. Tellement compliqué tout ça.

HERWIG

On peut le dire.

La couronne n'entrait plus dans le coffre de la voiture.

GERD

Bongo disait que c'était la faute à la machine à distiller. Le vieux Pheres, que c'était le bouquet en plastique de Nina et qu'on ferait mieux de s'en débarrasser tout de suite. Je le pensais aussi.

J'ai tenu ma langue. Et la couronne. Pendant tout le voyage. L'urne entre mes jambes.

Bongo conduisait comme un fou.

HERWIG

Nous étions en retard. Déjà quatre heures passé. Nina devait être rentrée en ville à sept heures.

NINA

Un cours que je ne pouvais tout simplement pas repousser. Il y avait douze places dans le séminaire pour trois-cent-cinquante étudiants. Présence obligatoire.

GERD

D'accord, okay.

NINA

Je n'avais pas le choix.

(Pause) Là.

GERD

Nina a désigné l'endroit. Bongo aidait Pheres à creuser. La pluie tombait à torrent. Personne n'avait pensé dans l'affolement à emmener des parapluies. Je me tenais à côté et je réfléchissais à l'endroit où je devrais répandre les cendres.

Sous le bonsaï?

Tout le monde trouvait l'idée géniale. Sauf Nina.

J'aurais aimé chanter quelque chose. Je ne savais pas quoi ni si les autres seraient pour.

Pheres était toujours à bricoler sur sa machine à distiller quand Bongo a émis les premiers doutes. A propos de la cendre sous le petit arbre.

HERWIG

Et s'il crève?

NINA

Je ne crois pas.

HERWIG

Mais la cendre et tout ça. De la matière morte. Ça ne nourrira pas les racines. Ça va coller.

NINA

La cendre c'est complètement propre. Tu ne connais rien à la nature. Interroge les spécialistes.

PHERES

Silence à présent.

(Prononce une oraison funèbre)

Pour l'inattendu Dieu trouve un chemin.

Quel est ce silence?

De vie ou de mort les deux noms lui conviennent.

Soleil, lumière du jour, faiblement tu éclaires notre deuil.

Nous souhaitons le retour de ton éclat.

Quelqu'un t'emporte.

Peut-être que cela te fait rire.

Nous pleurons assurément.
Quand le deuil pleure c'est comme un rire.
Quelqu'un t'emporte.
Vivante ou morte,
Appelle-le comme tu veux.

HERWIG

Beau.
(Silence)

NINA

Il faut bientôt que je m'en aille.

PHERES

Je n'ai pas encore fini.

NINA

Il est déjà six heures et demi.

GERD

Allons-y.

HERWIG

J'arrive.

GERD

Nous avons attendu dans l'auto. Bongo ne venait toujours pas. Nina commençait à s'énerver. Elle était vraiment belle. Je lui ai fait un compliment pour la détendre.
Jolie blouse.

NINA

C'est la sienne.

GERD

Oh.
(Silence)

NINA

Je crois qu'on était tous les deux gênés.

GERD

Je ne pouvais vraiment pas me rappeler que A. l'ait jamais portée.

Heureusement Bongo est revenu.

NINA

Où es-tu allé si longtemps?

HERWIG

Pisser. *(Pause)* C'est con, je sais. J'ai fait exprès de m'éloigner. A cause de l'arbre.

NINA

On ne sera jamais à l'heure.

HERWIG

Que tu aies justement ce rendez-vous aujourd'hui.

NINA

Qu'elle soit justement morte il y a quatre jours.

GERD

Et on a démarré. On était trempé jusqu'aux os. Tous étaient contents je crois. Quelque part, oui.

Le retour a été agréable. Comme ça à travers la pluie.

Au crépuscule.

HERWIG

L'Austin tenait bien la route.

GERD

A. était toute proche.

2. Nina

NINA

J'avoue : je n'avais pas cours ce jour-là. Mon frère avait son anniversaire. Ça comptait beaucoup pour moi, voilà tout. Je ne sais pas non plus pourquoi. Ils m'ont déposée ailleurs. Connards. Devant l'institut d'Hygiène. J'ai dû courir jusqu'à l'autre bout de la ville et je suis arrivée presque une heure en retard. Jan l'avait mauvaise. J'ai chanté "Happy birthday" en passant la porte, je lui ai fourré un tournesol en plastique dans la main et je l'ai félicité pour ses trente ans. En fait il vient juste d'en avoir vingt-sept.

On est allé ensemble au BeerBox de Tom. C'est le plus mauvais bistrot que je connaisse. Mais c'est celui qu'il fallait. Je ne bois jamais de bière sauf là. Après la cinquième je ne savais plus le nom de mon frère. Je l'appelais Raffi. Il m'a demandé ce que j'avais. Nous avons parlé de l'enterrement. Jan n'était pas content qu'il ait eu lieu le jour de son anniversaire et que Gerd ne l'ait pas invité.

On n'invite pas à un enterrement.

On était déjà passé au schnaps quand la bombe a éclaté. Mon Jan était depuis trois ans amoureux de A. On est allé tous les deux dégueuler aux toilettes. Puis on a continué à boire. Bière et Tequila. Jan a raconté comment de temps à autre il s'était branlé en pensant à elle. J'aurais aimé aller encore une fois dégueuler. Mais je n'ai pas pu. Je pensais au bonsaï et que ça le ferait sûrement crever. A quatre heures du matin on a pris la voiture et on est allé voir la tombe de A. Il faisait déjà jour quand on est arrivé sur la pelouse. On avait mis plus de deux heures. Les tournesols de Bongo étaient fanés. Je lui avais dit. Jan à son tour a eu de nouveau envie de dégueuler. Je l'ai fait aller très loin. A cause de l'arbre. Il a mis du temps avant de revenir. J'ai pensé à chanter quelque chose. Une berceuse ou dans ce genre. Mais je n'ai pas su quoi. Ensuite Jan est revenu et s'est assis à côté de moi.

"C'est dingue" qu'il a dit.
Je savais à quoi il pensait.
Plus tard on s'est endormi.
C'était bien.

3. Bongo et Gerd

HERWIG

Comme dans les collines du Chianti.

GERD

Bella Italia.

HERWIG

J'avais fait réviser l'Austin exprès. On a roulé toute la nuit. Comme Hannibal passant les Alpes. Mille kilomètres d'un trait.

Six fois l'Autogrill. Caffè Corretto et hop. Parce que la chiotte ne prend que vingt-trois litres. Jamais je n'avais roulé aussi vite. Tutto bene.

GERD

Et puis la panne. De l'Austin. Comme ça. Dans les collines du Chianti.

HERWIG

Paysage fabuleux.

GERD

Le voyage représentait mes honoraires pour l'aménagement du bar de Bongo. Ma première commande. On avait dix jours. On en a passé la moitié à l'atelier de Lorenzo dans un patelin près de Sienne.

HERWIG

San Paolo di Chiesa.

Non seulement les bougies étaient mortes mais le filetage y était passé. Comment un truc pareil peut arriver?
On se dit, ça ne marchera plus. Ça marche quand même.

GERD

Mais ça dure.

Sienna, Rome, Naples. On aurait fini en beauté.

HERWIG

Je me souviens que Lorenzo parlait de la commande de la courroie trapézoïdale qui se serait déshydrogénée, ou dans ce genre-là. Je l'ai laissé seul avec l'Austin et j'ai rejoint Gerd dans les vignobles. C'était formidable.

GERD

On était complètement bourré dès quatre heures de l'après-midi.

HERWIG

Chianti Colli Senesi.

GERD

Villa Verdi. Toute une semaine. Qu'est-ce qu'on aurait pu faire d'autre? Louer une voiture, je ne pouvais pas faire ça à Bongo.

HERWIG

La deuxième panne a eu lieu juste avant Florence. "Toujours à un poil près, voilà notre problème." Comme je disais. Gerd ne trouvait pas ça drôle.

GERD

Le pot d'échappement occupait le siège arrière.

HERWIG

La réparation a été rapide. Cette fois on n'avait pas à chercher.

100.000. Je n'avais encore jamais payé ça pour une réparation. Lires. Heureusement.

GERD

C'était nos dernières vacances ensemble.

HERWIG

Gerd a fait la connaissance de A.

4. A. disparaît

PHERES

J'ai toujours admiré ma fille.

Hanna et moi n'avons jamais su quand ça s'est produit. Mais enfin elle était là. Enfant désiré.

Naturellement on est toujours fier. Evidemment. Qu'est-ce qu'on peut dire de plus?

Que je ne serai plus grand-père. Evident aussi. Ce qui vous devient évident quand tout fout le camp.

Au fond c'est bien qu'Hanna soit morte. Elle ne l'aurait jamais surmonté.

Je me demande si on peut encore boucher le trou.

A. n'était pas du tout pareille à Hanna. Bien que tout le monde naturellement l'ait prétendu. Je ne parle pas de l'apparence extérieure. A. était différente. Plus heureuse. Elle n'a jamais cherché le bonheur, mais elle l'a reconnu quand il était là. Chez elle. Sur son visage.

Drôle d'effet quand on peut regarder comme ça toute une vie derrière soi.

On peut se tromper.

GERD

Qu'est-ce que tu veux dire?

PHERES

On ne doit pas tout de suite supposer le pire.

GERD

Elle a toujours prévenu jusqu'ici.

PHERES

Elle a peut-être essayé.

GERD

J'étais à la maison toute la soirée. Nous sommes restés à partir de neuf heures devant la télé à regarder le football.

PHERES

Qui ça, nous?

GERD

Ben, Bongo et moi.

PHERES

Ah, Herwig! Et quel match c'était?

GERD

Coupe du monde. Uruguay Belgique. Trois trois.

PHERES

Et l'Irlande, qu'est-ce qu'elle a fait?

GERD

Elle n'est pas dans le coup.

PHERES

Ils sont bons pourtant.

GERD

Mais pas assez.

PHERES

Ça s'arrangera.

Elle va arriver d'un moment à l'autre. Ne t'en fais pas.
Elle est sans doute allée au cinéma. Le football ne
l'intéresse pas.

GERD

Il est déjà minuit passé.

HERWIG

Et alors?

GERD

Rien.

HERWIG

Buvons encore un coup jusqu'à ce qu'elle soit là.

GERD

Tu veux attendre?

HERWIG

Ben voyons.

Quand on a plus eu de bière Gerd est devenu vraiment
nerveux. J'étais fatigué. Il était deux heures et demi déjà.
Personne ne savait où elle était. Nina non plus. Je ne
voulais pas laisser Gerd tout seul. Il était resté debout à
la fenêtre tout ce temps-là sans dire un mot.

GERD

C'était un jour comme les autres.

J'ai fait le petit-déjeuner. Sur le balcon. On l'a pris sur
le balcon. Et je suis parti. Avec son odeur dans les doigts.

HERWIG

A la télé il n'y avait plus que de vieux films. J'ai coupé
le son. Elle est restée probablement accrochée dans un bar
quelconque.

GERD

Elle ne l'a encore jamais fait.

HERWIG

Avec un pote quelconque. Ou une vieille amie.

GERD

J'appelle la police.

Lettre 2

A.

Je le fais par amour.

Comment dire tout cela, Gerd?

Gerd. Gerd. Gerd.

5. Bonjour

NINA

Le matin à sept heures Gerd et Bongo étaient devant ma porte. Ils n'avaient pas dormi de la nuit.

GERD

Je ne sais plus à quel moment je me suis rappelé que A. avait une clef de l'appartement de Nina.

HERWIG

Courons-y, me suis-je dit.

GERD

Elle est là?

NINA

Qui?

GERD ET HERWIG

Eh ben, A.!

NINA

Comment ça?

GERD

A cause de la clef.

HERWIG

On t'a réveillée?

NINA

Chez moi y a personne.

Vous voulez du café?

GERD

Non.

HERWIG

Oui.

NINA

Gerd n'en pouvait plus. Il avait fait une déclaration pour signaler la disparition. Mais la police ne s'était pas encore manifestée. Nous avons dû insister pour que Gerd s'allonge un moment. Qu'est-ce qu'on pouvait faire d'autre?

HERWIG

Prendre une douche.

Je peux prendre une douche?

NINA

Bien sûr.

Je devenais nerveuse, moi aussi. C'était absurde. Gerd dormant dans mon lit, Bongo sous la douche, et ma meilleure amie disparue.

Je suis descendue dans la rue. Peut-être va-t-elle venir à ma rencontre. J'essayais de ne pas m'imaginer le pire. Sans succès.

Quand je suis revenue avec les petits pains et le journal, Bongo était assis dans la cuisine et écoutait la radio. Il n'y avait rien dans le journal naturellement. Bongo a mangé trois croissants en cinq minutes.

HERWIG

Fabuleux petit-déjeuner.

NINA

Je le trouvais incroyablement sympathique. Je ne sais pas non plus pourquoi.

HERWIG

Nina était chouette ce jour-là.

Gerd avait tout de même dormi une heure et demi. Il n'avait pas faim. Heureusement. Il n'y avait plus de croissants. Ensuite on a pris la voiture et on est allé au magasin du vieux Pheres.

PHERES

Boutique de fleurs Joseph Pheres - spécialiste de bonsaïs et de plantes miniaturisées.

HERWIG

Le vieux était cool comme toujours.

Je crois qu'il pensait la même chose que moi. A. s'était fait soulever par un type quelconque. Mais on ne pouvait pas dire ça à Gerd.

GERD

Ma plus forte envie était de démolir la boutique. Le vieux non plus ne savait rien de nouveau. Je crois qu'ils pensaient tous la même chose. Qu'elle était au lit avec un autre type. Mais pourquoi ferait-elle ça? Je n'en sais rien. Je pensais le pire.

A dix heures on était revenu dans notre appartement.
Sur le répondeur il y avait quatre messages.

1er message :

Le bureau d'architectes Zeisel-Niedermaier. Zeisel à l'appareil. Où êtes-vous donc, Pides? Voilà une heure qu'on aurait dû avoir notre conférence sur l'Equateur. Faites signe.

2ème message :

Bonjour, Monsieur Pides. Ici l'inspecteur Reclam du commissariat de police du cinquième, à la Schreinerstrasse. Il s'agit de votre femme. Rappelez-moi s'il vous plaît au 785 32 71. Merci.

3ème message :

(Bip)

HERWIG

Ça c'était moi.

4ème message :

Ici Zeisel encore une fois. Etes-vous malade?

HERWIG

785 32 71. Gerd s'est trompé deux fois en faisant le numéro. Ensuite c'était constamment occupé. Il a appelé les renseignements et demandé si le numéro était juste. Il l'était. Mais toujours occupé. J'ai moi-même essayé deux fois.

On a eu un choc lui et moi quand ça a sonné à la porte. Police. Comme au cinéma. Ils étaient deux, comme nous. Ils nous ont dit qu'ils avaient retrouvé la Citroën de A. On a pris place dans le living. J'étais gêné à cause des canettes vides.

Et puis il y en a un qui a commencé. Je crois que c'était l'inspecteur. Rohwolt, un nom comme ça.

GERD

Au milieu d'un champ.

Pas loin du tout de la route nationale, où les gens foncent avec leurs radios mises à plein tube.

6. Un problème d'arabesque

NINA

A. voulait toujours m'accoupler avec Bongo. Ce nom déjà. "Nous quatre ce serait quand même pas mal." Ce qu'elle pouvait m'énerver avec ça. C'était la seule chose qui me dérangeait chez elle. Cette idée d'harmonie qui l'obsédait. Dans les trois années où nous avons habité ensemble on n'a pas eu une seule dispute. Sauf là-dessus.

A.

On ne peut pas dire ça.

NINA

Quoi?

A.

Que je ne fais jamais les courses.

NINA

C'est la vérité. Plutôt que de finir ce qui reste de lait tu préfères boire ton café noir.

A.

Tu fais la même chose.

NINA

Je bois mon café de l'après-midi toujours noir. Et puis tu n'es jamais là.

A.

Et qui n'arrose pas les fleurs?

NINA

Moi.

Elles sont toutes desséchées depuis que A. s'est installée chez Gerd. C'est peut-être pour cela que je préfère les fleurs en plastique.

J'habite seule à présent. Il n'y a que ce silence qui me rend triste. Parfois. Quand je ne peux pas dormir. A. n'a jamais compris pourquoi je ne veux pas avoir d'enfants. Ni de compagnon. Je crois qu'elle n'a jamais voulu comprendre non plus pourquoi les femmes m'attiraient tout autant que les hommes. Nous en avons souvent parlé. La réponse reste à l'état de question.

A.

Jusqu'ici.

NINA

Et Gerd, c'est pour la vie ou quoi.

A.

Peut-être.

NINA

Et qu'en est-il du Brésilien? Qui vient et qui t'emmène. Tout simplement.

A.

A Rio.

NINA

De Janeiro.

HERWIG

Je connais Gerd depuis la crèche. Il ne s'embarque pas pour aussi loin. On ne me la fait pas.

GERD

Dis donc, Bongo.

HERWIG

Oui?

GERD

Je crois que je suis amoureux.

HERWIG

Hein?

GERD

Je crois que je suis amoureux.

HERWIG

Ça fait des années que tu n'as pas d'amie.

GERD

Je crois bien.

HERWIG

Tu es amoureux, ou non?

GERD

Si.

HERWIG

Quand même pas celle pour qui tu t'es cuité vendredi dans mon bar?

GERD

C'est la bonne, la clef qui ouvre ma vie.

HERWIG

Frein au plancher.

Tous les deux sciés par la ceinture. Moi stupéfait de voir comme les freins fonctionnaient encore dans la vieille Austin.

Gerd est descendu et a fait les cinq cents mètres suivants à pieds. Je suis resté assis, je le suivais des yeux. Dans mon bar. Dingue. Et moi qui n'avais rien remarqué.

Au tournant suivant je l'ai récupéré.

"Et alors, déjà baisé?"

Il n'a pas répondu.

GERD

Quand on en reparle après, c'est assez rigolo, non?

En vérité on n'avait pas encore baisé.

HERWIG

Pour être franc, ça ne me surprend pas du tout.

GERD

J'aurais bien voulu. C'est elle...

NINA

Elle t'a laissé languir toute une semaine.

GERD

Je téléphonais chaque jour.

NINA

J'ai même dû mentir en disant qu'elle n'était pas là. Il fallait d'abord passer le test des sirènes.

PHERES

C'est quoi ce test?

NINA

Il fallait que je le drague.

GERD

Je n'ai rien remarqué.

NINA

Ça prouve que tu l'as réussi.

HERWIG

Pas con. Pas con du tout. Et tout ça dans mon bar.

PHERES

Ça va trop vite pour moi.

HERWIG

Tu portais cette affreuse mini-jupe rose.

NINA

Et la blouse transparente.

HERWIG

Fabuleuse.

Juste les poisons qu'il fallait. Si j'entrais ici maintenant, j'entends jeune, dynamique et tout, je demanderais aussitôt : puis-je m'asseoir à votre table?

NINA

Qui c'est, ce connard?

A.

Son ami.

NINA

Et lui, où est-il?

A.

Pas encore là.

NINA

Tu me diras.

A.

Oui.

HERWIG

Alors, mesdames. Comme ça toutes seules? C'est mon bar.
Voulez-vous des cacahuètes?

A.

Non merci.

HERWIG

Ou des cerises confites?

NINA

Je veux bien. Une vingtaine.

A.

T'es folle?

NINA

Pour qu'il dégage.

A.

Le voilà.

NINA

Ce mec?

A.

Je m'en vais. C'est à toi maintenant.

NINA

Santé.

HERWIG

Tu vas manger ça toute seule?

NINA

Qu'est-ce que ça peut te faire?

GERD

Il dérange?

NINA

Tu aimes les cerises confites?

GERD

Oui?

NINA

Imagine, tu serais tout seul pour les manger.

GERD

Tu ne les aimes pas?

HERWIG

Là-dessus elle lui met une cerise dans la bouche et dit :

NINA

Je m'appelle Nina.

GERD

Gerd.

NINA

Joli nom.

GERD

Je trouve aussi.

NINA

Hm?

GERD

Nina.

HERWIG

Je craque.

GERD

Tout ça me mettait très mal à l'aise finalement. Quand même drôle. On reste des années sans amie et en une semaine on s'en fait deux.

HERWIG

Au bout d'une demi-heure elle était assise sur ses genoux.

NINA

Il était bien parti pour rater le test des sirènes.

HERWIG

Autre chose à boire?

NINA

Je veux bien. Un Pina Colada.

GERD

Pour moi rien, merci.

NINA

Je reviens.

HERWIG

Dis donc, t'es con ou quoi?

GERD

Elle ne m'intéresse pas.

HERWIG

C'est pas vrai... Elle te fait un gringue pas possible.

GERD

Je m'en vais.

HERWIG

T'as un problème?

GERD

Non, aucun.

NINA

Il n'était plus là, tout simplement. Pendant que j'ôttais mon slip aux toilettes.

HERWIG

Carrément?

NINA

Ben oui. Le test des sirènes c'est pas du toc.

GERD

On s'est rencontré dans la rue.

A.

Par hasard.

GERD

Je l'ai invitée à dîner. Au Amacord. On a bu des schnaps. Une tournée après l'autre. Problème d'arabesque. On a parlé de ça toute la soirée.

A.

Tu sais, arabesque, comme la musique du mot.

GERD

C'est un jeu?

A.

Non, c'est plus. La recherche de la clef que personne n'a. Mais il y a un miroir qui s'interpose. Tu te vois et tu veux t'atteindre...

GERD

Je te vois et je veux t'atteindre.

A.

... mais tu n'y arrives pas. Jamais.

GERD

Je n'avais pas vu les choses comme ça. Mais redemander?
Et puis ça. Tout d'un coup. Par amour.

A.

La nuit a été une folie totale.

GERD

Irréel quelque part, si je pense maintenant à ce petit tas
de cendres sous le bonsaï.

A.

La photo de l'automate du lendemain matin est encore dans ma
poche.

On a mis un temps fou pour enfiler les pièces. Les pièces de
cinq étaient recrachées et nous avons dû aller changer deux
fois parce que l'appareil ne voulait pas non plus de la
petite monnaie. Il ne prenait que les pièces de dix.

(Sort la photo de sa poche) C'est flou.

7. La nouvelle

NINA

De toute la matinée je n'ai eu aucune nouvelle de Gerd.
Je voulais étudier. Impossible de me concentrer. J'étais
assise dans la cuisine à regarder par la fenêtre sans
pouvoir m'en détacher. Gerd ne répondait pas au téléphone.
Ensuite c'était constamment occupé. Et puis la sonnerie
enfin. C'était ma mère revenue de vacances. Trouvant le
désert. "On se croirait dans le désert." Toutes les plantes
vertes étaient desséchées. Complètement oublié.
Tout ce que j'ai trouvé, c'est que dans tous les livres
consultés il n'y avait rien sur l'odeur du chloroforme. Et
comment y aurait-il quelque chose puisque dès qu'on la

respire on s'endort? C'est ce qu'on voit dans les films en tout cas.

A., l'odeur la dérangeait quand je revenais du cours d'anatomie. "Tu pues le chloroforme" disait-elle. En fait c'était le formol.

Elle n'a jamais compris pourquoi j'étudiais la médecine. Elle trouvait ça complètement pervers. Comment je pouvais supporter les cadavres et tout ça. Moi, c'est seulement leur silence que je trouve sinistre. Et qu'ils ne répondent pas. Autrement non. C'est comme une sculpture. Du reste je travaille dès maintenant sur des cadavres entiers. Ça crépite quand même salement quand la scie entame les côtes.

HERWIG

Et ensuite?

NINA

Comme pour un poisson. On découpe un trapèze dans le haut du corps, pour dégager la cage thoracique.

HERWIG

Comme le capot dans une voiture.

NINA

Ça ne se compare pas.

HERWIG

Mais si. Les organes sont les cylindres. Et le coeur c'est la batterie. Logique.

NINA

Gerd n'allait toujours pas au téléphone. J'ai essayé de dormir. Il était déjà deux heures. Je me sentais mal en point. Tout à fait le moment d'appeler A., mais c'était justement la chose impossible.

Je suis donc allée chez le vieux Pheres. Peut-être savait-il quelque chose.

Le vieux était parfaitement cool. Se plaignait que les affaires marchaient si mal.

PHERES

Les gens n'achètent plus de bonsaïs.

NINA

Je n'en achèterais pas non plus.

PHERES

Le problème avec les bonsaïs, c'est qu'on les a pour toute sa vie. Si on les arrose à l'eau distillée. J'ai déjà souvent songé à mettre au point une préparation nutritive qui les fasse discrètement crever. Mais je ne peux pas faire ça à des plantes.

NINA

Vous n'allez pas trop mal.

PHERES

Pourquoi?

NINA

Si c'est ça vos problèmes.

PHERES

Elle reviendra. Je connais ma fille. Tu veux du thé?

NINA

Cette sérénité. Admirable, quelque part. C'est l'âge qui fait ça, je suppose. J'aurais préféré un schnaps. Mais il n'y en avait plus à la maison.

Gerd n'allait toujours pas au téléphone. Chez Bongo on tombait sur le répondeur.

LE REPONDEUR DE BONGO

Salut tout le monde. Vous êtes bien chez Bongo. Et chez Herwig. Il n'est pas là, moi non plus. Peut-être au bar. Plus de questions?

NINA

Qu'est-ce que je pouvais dire après ça? J'ai pensé prendre la voiture et aller chez Gerd. J'étais complètement désespérée. L'incertitude me rongait de plus en plus. Peut-être était-elle depuis longtemps rentrée à la maison et qu'à présent ils voulaient seulement qu'on les laisse tranquilles tous les deux. On ne sait jamais.

Mais ce n'était pas le cas.

Enfin le téléphone a sonné. C'était Gerd.

PHERES

C'était Gerd. Je l'ai su tout de suite. Il n'y a personne d'autre pour m'appeler si tard.

GERD

Elle est morte.

PHERES

Et il a raccroché.

GERD

Elle est morte. La police a d'abord retrouvé la voiture. Et puis elle. Un peu plus loin. Carbonisée entièrement. Elle a mis le feu elle-même.

NINA

On aurait dit qu'il récitait.

J'étais incapable de parler.

A un moment j'ai entendu la voix de Bongo. "Tu veux passer ici?" Je ne pouvais pas.

Des dix minutes qui ont suivi cet appel aujourd'hui encore je n'ai pas de souvenir. Les larmes me sont venues dans la salle de bain. Avec la colère. Je l'ai engueulée. "Pour

quelle raison? Pourquoi? C'est encore un de tes coups de tête merdiques."

(Silence)

PHERES

C'était une journée finalement comme toutes les autres. Peu de clients. Un jeudi typique.

Curieux tout de même. Pas un seul moment je ne me suis senti mal. On pourrait pourtant penser qu'entre fille et père il y a des liens que personne d'autre ne connaît.

Je nous vois toujours dans cet hôtel en Crète à la réception. Le patron ne voulait tout simplement pas croire que nous avions réservé une chambre double. Chaque matin au petit-déjeuner nous jouions les amoureux. Deux semaines ça a duré. C'est là que j'ai vu la sacrée bonne femme qu'elle est.

GERD

Elle est morte.

PHERES

Maintenant personne ne peut plus rien pour moi.

La mort d'Hanna était moins dure. Elles sont mortes par surprise toutes les deux, mais Hanna était plus âgée, c'est peut-être ça la différence. Elle avait reçu davantage de la vie. Chez A. les choses ne faisaient que commencer. Et d'un seul coup elle n'est plus là.

"Elle est morte", et il a raccroché. Je ne pouvais pas le croire. Je ne le voulais pas. Rappeler Gerd maintenant?

GERD

Elle s'est arrachée de moi. Elle m'a dépossédé d'elle. Comme ça.

Lettre 3

A.

Salut Gerd. Je ne t'ai encore jamais écrit de lettre.

T'En voilà une. Surtout pas de phrases à présent.

Jusqu'ici tout est allé bien.

Et voilà la première.

8. Les petites choses

GERD

Ça ne fait pas de problème. Au fond.

Sauf que je ne peux plus rien faire sans penser à A.

HERWIG

C'est vrai. Pareil pour moi.

Hier je vais chez le marchand de fruits et légumes. Je ne voulais que deux tomates. Il me dit : "Pourquoi pas des zuchinni? Ils sont en promotion."

Et j'ai dû aussitôt penser à A. Elle prenait toujours les promotions.

NINA

C'est vrai.

GERD

C'est pas vrai du tout.

NINA

Si. J'ai habité assez longtemps avec elle.

GERD

Alors c'est qu'elle avait changé.

HERWIG

Je trouve ces discussions totalement inutiles. Chacun peut bien penser à elle quand il veut.

GERD

Ou comme il veut.

NINA

Mais la question n'est pas là. Ce n'est pas parce qu'elle est morte qu'on va commencer à mentir. Elle était comme nous. Ne nous racontons pas d'histoires.

HERWIG

Il ne m'est encore jamais arrivé de penser à toi en faisant les courses. C'est quand même bizarre.

GERD

Ce sont les petites choses. La mayonnaise dans le frigo.

HERWIG

Tu peux me la donner.

NINA

Vous êtes nuls.

HERWIG

Tu portes bien ses vêtements.

NINA

C'est Gerd qui a insisté.

Il m'a appelée trois fois. Je ne voulais pas.

L'idée de trimbaler constamment son souvenir. Il ne m'a pas laissée en paix.

GERD

Je voulais m'en débarrasser. Aussi vite que possible.

NINA

Le lendemain matin il y avait deux valises devant ma porte. Mon premier mouvement était de les balancer. Et puis je les ai quand même ouvertes. Par curiosité.

HERWIG

Tu portes même ses chemises de nuit.

NINA

A. avait très bon goût.

A.

J'aurais parfois envie au volant de foncer droit devant moi. Contre la glissière. Ou encore plus loin, par-dessus. C'est plus par curiosité. Pour voir ce qui arrive. Jusqu'où on va quand on tourne du mauvais côté.

On devrait saisir plus d'occasions. Même les toutes petites. Comme dans ce film, où une fille s'est fait voler sa voiture. Une coiffeuse, tout à fait ordinaire. Et puis elle retrouve son voleur, au salon, et elle lui coupe les cheveux. A cause du portrait robot. Mais ça elle ne l'apprendra que plus tard naturellement. Auparavant elle tombe follement amoureuse du type. Ils deviennent un couple de gangsters, ils dévalisent une banque et avec le fric ils filent en Jamaïque. Dingue.

GERD

Ce film n'existe pas.

A.

Mais l'autre, où une femme trouve une clef d'appartement et s'en sert pour l'occuper en secret. Mais seulement dans la journée. Pendant que le propriétaire est au travail. Elle lui achète un aquarium. Et chaque jour un nouveau poisson.

GERD

Ah, le japonais.

A.

Hong Kong. Je l'ai vu à la télé. Tu comprends ce que je veux dire? Quand rien ne marche simplement, mais qu'à la fin c'est super.

Ce serait si simple.

Peut-être que tout irait mieux si on ne vivait tous que deux heures, comme au cinéma.

GERD

Je regardais la télé hier. Rien de particulier. Les infos. Et d'un coup les larmes qui me viennent. Il n'y avait rien de tragique. Seulement l'idée que je pouvais allumer les gens et les éteindre.

Lettre 4

A.

J'ai toujours souhaité pouvoir foutre le camp pour quelques mois.

Comme ça. Sans réfléchir.

Le coup du Brésilien. Tu sais bien.

Peut-être le ferai-je une fois.

Ou dans une autre vie.

9. Identification I

GERD

"Nous partons de l'hypothèse."

NINA

Gerd n'était pas convaincu.

HERWIG

C'était pourtant clair. La Citroën AX sur la photo Polaroid. Son sac à main sur le siège avant.

NINA

Avec le dragon incrusté.

HERWIG

Made in Hong Kong.

NINA

Imitation cuir. Il y avait encore tout dedans.

HERWIG

Et même une photo de Gerd. Qui d'autre aurait ça?

NINA

Il ne voulait toujours pas y croire.

GERD

Qu'est-ce que ça veut dire : "Nous partons de l'hypothèse"?
Ce n'est pas forcément elle. Simplement parce qu'il y a un
cadavre à côté de sa voiture.

NINA

Je reconnaissais bien l'odeur. Et puis le rapport du
médecin-légiste, sans fioritures. "Une mort antérieure à la
combustion est exclue. Les muqueuses de l'estomac ne portent
pas trace de digestion. Vous connaissez cela, chère
collègue." Comme dans un cours. Les symptômes classiques de
la mort par combustion : hématomes gangreneux, attitude
foetale, éclatement de la peau parallèle aux plis naturels,
nécroses jaunâtres et croûteuses. Carbonisation des couches
supérieures sur plusieurs centimètres. Les organes internes
sont partiellement encore très bien conservés.
Étonnant tout ce qui me revenait en tête.
Sauf qu'il me posait une autre question.

GERD

Est-ce bien A.?

J'étais là avec l'inspecteur devant un morceau de charbon.
Bongo n'est pas entré. A cause de l'odeur, disait-il. Ça n'a
pas duré longtemps.

HERWIG

Il est resté plus d'une heure là-dedans. Je n'en pouvais
plus. Sur pieds depuis trente-six heures.

Je me suis assis sur les marches de l'institut médico-légal. Autour de moi tout était normal. Un jour comme les autres. J'aurais tellement aimé foncer à travers la ville avec la sirène mise. Mais les flics n'ont pas dépassé la limite autorisée. Puisque A. était déjà morte.

NINA

Tout est allé si vite. Personne n'avait songé à téléphoner au vieux Pheres. Il n'était au courant de rien.

PHERES

A six heures et demi j'ai fermé la boutique. Comme tous les jours. J'ai pris ma bicyclette et je suis rentré à la maison. La femme de ménage avait préparé mon repas.

HERWIG

Riz bonsaï?

PHERES

Ragoût de cerf. Plus on réchauffe, meilleur c'est.

GERD

L'inspecteur m'a parlé des cartes postales que la police avait trouvées dans la Citroën. Des débuts de lettres chaque fois.

Tous adressés à moi. Elle qui ne m'avait encore jamais écrit. C'était son écriture.

Lettre 5

A.

C'est étrange. Non.

Mais alors?

C'est simple.

Ça ne tient pas à toi.

Et c'est ça qui me fait peur.

10. Identification II

GERD

Est-ce bien A.?

NINA

Nous y sommes retournés.

GERD

La voir comme ça. Quand même drôle. L'idée que le matin du même jour j'avais deux doigts en elle. Son corps plein de vie et de plaisir.

Absurde. Ça me paraissait irréel quelque part.

NINA

Quand on met le feu comme ça sur soi, la flamme part comme un jet.

Elle s'est faite exploser.

Elle a versé l'essence sur ses cheveux noirs qu'elle portait courts. Le bidon dans la main gauche. L'essence irrite les yeux, démange les lèvres. Les vêtements la retiennent et se gonflent comme une éponge. Les vapeurs font vibrer l'air comme dans une station service.

Et puis l'allumette.

GERD

J'entends une portière qui claque, et je pense qu'elle va aussitôt paraître devant l'entrée.

Je le pense encore.

NINA

Où a-t-elle eu l'essence?

GERD

A la station service.

Trois jours après la police m'a ramené la Citroën. Nettoyée. Elle sentait le produit. A. était comme effacée. Ils ont ramassé toutes les affaires qu'ils ont trouvées et les ont

mises dans un sac en plastique transparent. Il n'y avait pas grand-chose. Un plan de la ville, des allumettes, de vieux chewing gums, quelques prospectus. Un stylo bille de la boutique de fleurs Pheres et une facture de la station service vieille de plus d'un an. Ce qui m'a surpris, c'est une carte de réduction à la cafétéria de Bricorama. Je ne savais pas qu'elle y faisait des achats.

Les étagères sont de bonne qualité. Et pas chères. On les monte soi-même. Et le café n'est pas mauvais non plus. Le type qui sert au bar est chaque fois content de me voir. Kurt, un type vraiment sympa. Je suis son meilleur client. Le mois prochain j'aurai droit à la carte d'or. Avec une tasse à mon nom.

Lettre 6

A.

Je ne t'aime plus mon amour

Je ne t'aime plus tous les jours.

Quelquefois je voudrais mourir pour ne plus rien avoir.

La peur de ne plus jamais te revoir.

Je t'aime.

Quelquefois je voudrais mourir pour ne plus rien savoir.

11. Vacances

GERD

Sur plus d'un point je n'ai jamais compris A. Après chaque retour de vacances elle se coupait elle-même les cheveux. A peine étions-nous dans l'appartement qu'elle disparaissait dans la salle de bain.

A.

Seulement les pointes. La crasse se met toujours dans les pointes.

GERD

Connerie. Et les chauves alors?

A.

Ils attrapent des boutons.

GERD

Tu n'y connais rien.

A.

Mais ça se pourrait quand même.

GERD

Ouais.

On revenait d'Italie. Notre premier voyage ensemble. A. s'était mise en tête un peu avant Milan de voir le Mont Cervin.

A.

C'est l'occasion.

GERD

Un détour de 420 kilomètres.

A.

Mais c'est vraiment comme sur les cartes postales. Le kitsch à l'état pur.

GERD

Je n'avais pas le choix, ni de francs suisses non plus. On a donc pris la route qui passe par le grand Saint-Bernard. A. devenait presque hystérique.

A.

Arrête-toi!

GERD

Si on continue comme ça on n'y sera jamais.

A.

A Viège il faut quitter la route. Voilà, voilà Viège.

GERD

A. prétendait qu'on ne devait pas s'engager trop loin dans la vallée du Cervin. Comme si elle y avait déjà été dix fois. A Neukirchen, si c'est bien ce nom-là, nous nous sommes arrêtés sur le parking d'Inforoute.

A.

Là.

GERD

Aouh!

A.

Fabuleux.

GERD

C'était grandiose. Bien que différent de ce qu'on connaissait par les cartes postales.

A.

C'est l'autre face, c'est pour ça.

GERD

Elle a voulu absolument acheter un appareil jetable. Mon Leika était resté dans des mains italiennes. Je l'ai attendue dans la Citroën. Une chose m'étonnait : le peu de gens qui étaient là. Bon. Nous étions heureux. C'était la fête. Jusqu'au moment où A. ...

A.

Merde, Gerd. Weisshorn.

GERD

Quoi?

A.

C'est le Weisshorn. Pas le Matterhorn.

GERD

Doesn't matter.

A.

Très drôle.

GERD

Jusqu'à Zermatt il y avait encore 20 kilomètres. Mais le voyage s'interrompt dans l'ultime village qu'il fallait traverser. Route barrée. En plus il commençait à pleuvoir. Et le Mont Cervin, nous ne l'avons jamais vu.

NINA

Je n'ai encore jamais fait de vacances.

HERWIG

Je t'emmène si tu veux.

PHERES

Mes premières vacances c'était en Volkswagen, la coccinelle.

HERWIG

Fabuleux.

PHERES

En Italie.

NINA

Pourquoi vont-ils toujours tous en Italie?

GERD

Je me le demande aussi.

PHERES

Jusqu'à la frontière j'ai mis dix jours.

HERWIG

Quelle genre de panne?

PHERES

Pourquoi une panne? La voiture était neuve.

HERWIG

Jusqu'à Sienne, douze heures. Pas vrai, Gerd?

GERD

Possible.

Mais je ne sais pas ce que ça durera avant de repartir pour une liaison. A. était spéciale. Elle avait quelque chose qu'on voyait sans le voir. Comme l'herbe. D'impénétrable. On ne savait jamais exactement ce qu'il y avait derrière. Chez elle. Il fallait regarder deux fois.

Quand je parle de ça, je me rends compte à quel point elle est loin déjà. Bizarre. Dans mon souvenir manquent des pans entiers. Elle avait toujours froid aux pieds. Même en été. Mais sa peau, comment était-elle?

12. Manoeuvres de diversion

HERWIG

Dernièrement on s'est offert une virée avec Nina. Pour se changer les idées. Gerd n'est pas venu. Chez lui c'est autre chose. Je peux comprendre.

PHERES

Moi, personne m'a demandé.

Je me sens tellement superflu. Qu'est-ce que je fais encore ici? Chaque jour est comme tous les jours. Je suis là dans ma boutique à soigner mes bonsaïs.

Je devrais peut-être m'acheter une télévision. Pour regarder quoi? Je préfère lire le journal. Le journal ça peut encore servir après. Pour emballer.

Chaque arbre est un souvenir différent. Pour Hanna j'ai mis une cerise dans la terre du jardin. Ça fait longtemps. Intoxiquée par du poisson. Les bonsaïs à feuillage le perdent en automne.

Après la mort d'Hanna on était plus proche que jamais avec A. Elle m'a accompagné en Crète. Son idée à elle. Pour prolonger l'été. C'était beau. Ça aussi c'est fini maintenant.

HERWIG

On devrait quand même pouvoir passer une soirée normale. Sans cette tristesse.

NINA

Je trouve aussi.

GERD

J'ai essayé. Le vieux Zeisel m'a invité à dîner. "Monsieur Pides, votre projet pour le parc résidentiel de Quito, eh bien, je dois vous dire : félicitations. Notre bureau associé en Equateur est très positif. Bravo." Il me tapote l'épaule. "A propos, désolé pour votre femme. Condoléances. Aussi de la part de Niedermaier."

Un restaurant dégueulasse. Le poisson trop cuit, de la bouillie. Bof. J'ai commandé deux desserts et un café. Zeisel m'a complimenté. Pour mon nouveau complet.

HERWIG

Le noir amincit.

GERD

C'est ce qu'il a dit. Après la grappa il m'a proposé le tutoiement. J'ai attendu qu'il ait payé l'addition. Je te remercie, Zeisel. "Je t'en prie, Gerd, et maintenant que tu es si seul, il n'y a plus de problème pour l'Equateur."

NINA

Tu vas en Equateur?

PHERES

C'est pas tout près. Tu t'es fait vacciner?

NINA

C'est pas nécessaire.

PHERES

C'est quand même loin.

HERWIG

Bravo. Et quand pars-tu?

GERD

Ma dernière cuillerée de Panna cotta a atterri sur sa cravate. Flop!

NINA

Tu déconnes?

GERD

Flop. Clatch. La grappa pour suivre. Tchouf. En pleine gueule. "Désolé. Pas fait exprès." Ce ton charitable. Assez entendu. "Ça ira? Puis-je faire encore quelque chose pour toi? Tu n'as qu'à le dire, si tu as besoin." Je n'ai besoin de rien. Seulement dommage que j'aie dû payer les quatre autres grappas. J'étais rond comme une bille.

HERWIG

Comme nous en sortant du BeerBox de Tom.

NINA

Tu ne peux pas conduire dans cet état.

HERWIG

Monte, baby.

NINA

Si on se dépêche on aura le dernier métro.

HERWIG
Métro?

NINA
Politain.

HERWIG
Connais pas.

NINA
Transports en commun. Tu pourras dormir chez moi. Petit-
déjeuner compris.

HERWIG
La station de métro était on peut dire spacieuse. J'étais
surpris de voir tant de gens qui n'ont pas de voiture. On
avait trois stations à faire. Une de trop. Contrôle *des tickets*
~~rigoureux~~.

NINA
Merde.

HERWIG
Qu'est-ce qu'il y a?

NINA
On n'a pas de tickets.

HERWIG
Et alors?

NINA
J'étais dessaoulée d'un seul coup. Bongo bafouillait des
trucs au nez du contrôleur, parlait d'une exonération à vie
sur le parcours. A la station suivante la police nous
attendait.

HERWIG

Plutôt rigoureuse.

NINA

Je me serais taillée en vitesse s'il n'avait tenu qu'à moi. Mais je ne pouvais pas laisser Bongo seul. Il trouvait tout ça très intéressant.

HERWIG

Spacious.

NINA

Où ça devenait con, c'est quand ils ont demandé son identité.

HERWIG

"Mama was queen of the Mambo
Papa was king of the Kongo
Deep down in the jungle
Rasta-baby life is Mango
I'm the king of Bongo, Baby,
I'm the king of Bongo-bong"

NINA

Sept cents balles.

HERWIG

Pour le petit-déjeuner c'était raté. En revanche le trajet dans le car de police fut fabuleux. Comme au cinéma. Sans la sirène malheureusement.

PHERES

Le trajet je m'en souviens bien exactement.

"La sirène te gêne", lui ai-je demandé.

On réveille tout le monde, c'est ce que je pensais. Hanna était inconsciente. Un sourire sur les lèvres. Son visage blanc comme la craie, comme un drap. On fonçait le long des rues. L'ambulancier changeait constamment les perfusions.

Des poches en plastique, des rouges, des transparentes, suspendues au toit. Hanna. Son coeur, en serpentín vert sur un écran. Zigzag. Les ambulanciers au travail parfaitement calmes. Comme dans un vacuum.

Je ne veux pas que A. soit comme Hanna dans le jardin, sans rien. Si nue. Je devrais planter un conifère. Pinus Cembra. Oui! L'arolle supporte bien le froid. Il faut le tailler en hiver pour former la couronne. Sa force. Que ma fille meure avant moi, je n'aurais jamais pensé ça.

(Silence)

NINA

On va chez Tom?

HERWIG

Le BeerBox de Tom est une boîte dégueulasse.

NINA

Depuis que tu as ton bar à toi, tu trouves tous les autres nuls.

HERWIG

Mais le BeerBox de Tom est vraiment nul.

NINA

D'accord. Mais à présent exactement ce qu'il nous faut.

GERD

C'était la première soirée normale. Je n'ai pensé à A. que dix fois.

Sur le répondeur il y avait deux messages.

1er message :

Bureau d'architectes Zeisel et Niedermaier. Ici Zeisel.

Pides, veuillez vider votre bureau d'ici la semaine prochaine.

GERD

Ouais.

2ème message :

(Bip)

13. A.

A.

J'avais pas envie de me taper le match de foot. Gerd et Bongo allaient s'installer devant la télé et copiner entre eux.

Je pensais toujours au film et je me demandais pourquoi je n'avais jamais eu l'idée d'acheter un aquarium pour Gerd. Mon Gerd chéri. Gerd Gerd Gerd.

Aujourd'hui je lui aurais acheté un poisson Funky. Avec plein de rayures colorées. Pourquoi je ne le fais pas tout simplement? Ça n'a même pas besoin d'être un aquarium. Seulement un signe. Un signe d'amour. N'importe quoi. Sans réfléchir. Sans peser le pour et le contre. Oui, non. Peut-être quand même. Et puis non. Il y a toujours un obstacle à la fin. On devient si raisonnable, comme mon père dit toujours, fais attention. Quelquefois je me vois à cinquante ans toujours là en train d'attendre que quelque chose arrive. Que le Brésilien soit devant la porte enfin. Qu'il demande où est l'aquarium, et je n'en ai pas. Il est là avec un poisson rouge dans la main et il rit.

J'ai songé à téléphoner à Nina. Mais pour lui dire quoi? Lui parler de ma peur? De poissons rouges? Elle ne m'aurait pas comprise. C'était le chaos dans ma tête. Et la soirée vide devant moi.

Vers cinq heures j'ai pris la voiture. En principe pour aller en ville. Dans un magasin d'animaux. Mais dès la première bifurcation j'ai changé de route. D'abord en plein dans la glissière. Et puis de l'autre côté, tout droit. Je ne sais pas pourquoi. J'ai fini par atterrir sur le parking de Bricorama.

Incroyable tout ce qu'on peut acheter là-bas. A monter soi-même. Je m'y perdais. De l'allée du jardinage j'ai tourné dans celle de la peinture qui conduisait directement au rayon sanitaire. Drôle de logique. Je cherchais des étagères. Pour tous les livres qu'on a chez nous encore dans leurs cartons à même le plancher. Personne n'a pu me renseigner.

Je me suis retrouvée dans la cafétéria et j'ai essayé de mettre un peu d'ordre dans mes pensées. Café dégueulasse, je m'en fichais. J'ai bu trois gobelets, et le type au bar m'a demandé si j'avais déjà la nouvelle carte café-plus, avec les six cases. Le septième est gratuit. J'ai dit merci non et j'en ai commandé un autre. Drôle de logique.

Après j'ai rempli les cartes qu'ils ont au comptoir. Cherche, échange, vend. Ça fait quand même un drôle d'effet quand on s'aperçoit à quel point on aime quelqu'un.

Cherche : moi.

Vends : bonheur.

Echange : rien.

Les cartes étaient marrantes. Comme de petites cartes géographiques. Je suis restée jusqu'à la fermeture. Le type du bar m'était toujours plus sympathique. Et inversement aussi. Sans doute parce que finalement j'ai pris sa carte café-plus. Après le septième café.

Il a voulu m'inviter à prendre un verre. Kurt, un type vraiment sympa. Mais je ne l'ai pas suivi. Lâche et conne. Je me suis assise dans l'auto et j'ai pensé à Gerd. Il rayonnait.

Il n'y avait plus que l'amour. Sur le parking vide de Bricorama. Les larmes coulaient sur mon visage.

Gerd chéri.

J'ai compris aujourd'hui que je ne t'aimerai jamais plus que maintenant.

Puis j'ai démarré. J'avais mal au coeur après tout ce café. A chaque carrefour je faisais exprès de prendre la mauvaise direction. La radio passait l'émission "coeurs en peine". Que des problèmes d'amour. Et des slows dans les intervalles. Des soucis que je n'avais pas. J'ai pris un

bout d'autoroute. A fond la caisse. Pas de flics dans les parages. Personne pour me freiner. Un sentiment heureux. Il faisait déjà nuit. Onze heures par-là. La radio donnait les résultats du football : Uruguay Belgique, 3-3. C'est alors que j'ai vu le feu.

Un jet de flammes. Au milieu d'un champ. D'où venait-il? Juste avant c'était encore l'obscurité. Je me suis arrêtée. Le feu continuait. Comme une colonne. Brusquement elle s'est comme cassée.

Cinquante mètres avant l'endroit la route s'arrêtait. Je suis sortie de la voiture. Il n'y avait pas un bruit, sauf le crépitement du feu, et l'autoroute au loin. Mais je pouvais sentir l'odeur. Plus distincte comme j'approchais. Ça puait la chair brûlée. Et j'ai tout compris.

Une couverture.

J'ai couru. Déjà trop tard.

Je suis revenue. Plus près. Tout près.

Je me suis sentie mal. J'ai vomi encore et encore.

Et puis je me suis enfuie. N'importe où mais loin. Comme ça la moitié de la nuit.

Je ne sais plus quand je me suis endormie.

(Silence)

NINA

Jusqu'ici c'est comme si elle était en vacances. Mais je sais qu'elle n'enverra pas de carte postale.

FIN

